

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
 Payable d'avance, par an.....\$5.
 do do quatre mois..... 1.00
 do do un mois..... 0.25
 Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

ANNONCES
 Première insertion, par ligne...\$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.06
 Une fois la semaine..... 0.04
 A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 20 Sept., 1884

QUESTIONS DU JOUR

HIER ET AUJOURD'HUI

Nos lecteurs se rappellent toutes les attaques du *Globe* et des grits contre le gouvernement au sujet de l'aridité des terres d'une certaine partie du Nord-Ouest.

Ces accusations ont été répétées avec tant de persistance qu'un grand nombre de personnes ont fini par les croire vraies; les capitalistes surtout ont craint de fournir leurs capitaux et le succès de l'entreprise a été un instant compromis.

Mais aujourd'hui que la voie est faite, que nos hommes publics peuvent aller juger par eux-mêmes de la qualité des terres, les grits sont obligés de chanter sur un autre ton.

Le *Mail* vient de faire connaître à ce sujet les contradictions de l'honorable M. Mackenzie.

En 1873, dit notre confrère, sir John Macdonald et ses collègues, s'appuyant sur des informations aussi certaines que celles de M. Mackenzie, déclarèrent qu'il y avait assez de terres fertiles dans le Nord-Ouest pour justifier l'établissement du chemin de fer du Pacifique sans augmenter sans cesse la taxe qui pèse sur le pays. Ils étaient suffisamment renseignés sur ce sujet et se croyaient en état de mettre de côté 100,000,000 d'acres de terrains pour les fins de cette voie ferrée.

En 1877, M. Mackenzie apprenait par MM. Schultz, Masson, Ryan et Smith, qu'il faisait erreur quant au caractère du pays, principalement au sud du lac Manitoba. M. Ryan, député de Marquette, dit alors: "Les terres situées au sud du lac Manitoba sont le véritable jardin du Nord-Ouest," et tous les députés du Manitoba furent unanimes à demander la construction de cette voie.

En 1879, lorsque M. Mackenzie trouva ces terres d'une valeur et d'une richesse suffisantes pour engager les compagnies de chemin de fer à construire des embranchements dans toutes les directions, en offrant simplement une certaine étendue de terre par mille. Si les terres étaient en partie arides, comme le disait M. Mackenzie en 1880, l'offre qu'on faisait alors n'était tout simplement qu'une tentative de faire construire des voies ferrées sous de faux prétextes.

En 1879, lorsque M. Mackenzie discuta la question du Pacifique, sir John Macdonald lui donna l'information suivante:

"Nous pouvons tous nous rappeler—ceux d'entre nous qui faisaient partie de l'ancien parlement, avant 1873-74—que l'opposition de cette époque prétendit qu'il n'y avait pas 100,000,000 d'acres de terre arable dans le Nord-Ouest. Elle disait qu'il était absurde de supposer que cette contrée valait quelque chose ou était propre à la culture ou à la colonisation. On trouve maintenant d'après des explorations, que nous avons payées ou que nous paierons, qu'il y a 180,000,000 à 200,000,000 d'acres de terres propres à la colonisation et qui peuvent être occupées par des hommes civilisés."

M. Mackenzie connaissait tout cela lorsqu'il fut, en 1880, un discours travaillé avec soin, mais complètement dénué de vérité. M.

Mackenzie avait tous ces faits présents à la mémoire lorsqu'en 1880 il lut plusieurs extraits pour prouver "l'aridité de la moitié de cette contrée." Il eut honte ensuite de ses déclarations ou il fut si alarmé des conséquences de son discours qu'il fit retrancher ses extraits dans le rapport du *Hansard*.

Mais est-ce que M. Mackenzie ou aucun de ses amis reconnut la valeur des preuves apportées ou la valeur des terres? Pas du tout. L'opposition a continué sa politique de dénigrement et a fait tout en son pouvoir pour empêcher la vente des terres de la compagnie du Pacifique. Encore pendant la dernière session, malgré toutes les informations qu'il avait reçues, M. Blake a déclaré que la route suivie par le chemin de fer à l'ouest de Winnipeg passait à travers un pays qui ne valait rien.

M. Mackenzie est allé visiter le Nord-Ouest et a été forcé de voir ce qu'il avait refusé d'admettre malgré les meilleures preuves du monde. Il a dû admirer la fertilité du pays qu'il avait déprécié.

Son témoignage est de quelque valeur, en autant qu'il met un terme aux attaques anti-patriotiques de ses organes et de son parti. Son témoignage est encore de quelque valeur parce qu'il ferme la bouche à M. Mackenzie lui-même et qu'il peut forcer M. Blake, à la prochaine session, de rétracter ses déclarations extravagantes de l'hiver dernier.

Afin de déprécier son propre pays, M. Mackenzie était obligé de fermer les yeux. Maintenant qu'il les a ouverts, il eût peut-être été préférable pour son parti que M. Mackenzie eût fermé la bouche. En présence de la population vigillante du Nord-Ouest, il n'a pas pu faire autrement que de dire la vérité. Et la vérité confond son parti.

Le commandant Wakeham, du garde côtes *La Canadienne*, télégraphie au département de la Marine et des pêcheries que la pêche a manqué cet été sur la côte nord de l'île d'Anticosti et du Saint-Laurent. Le gouvernement devra envoyer des secours aux pêcheurs pour ne pas qu'ils périssent de faim cet hiver.

Ces jours derniers, les journaux grits disaient que l'honorable M. McGreevy s'était servi d'une manière indue de son influence auprès des ministres pour faire obtenir à son frère le contrat de construction du chemin de fer de la Baie des Chaleurs. Or il se trouve que ces accusations ne reposent sur aucun fondement, le frère de M. McGreevy n'ayant même pas fait de soumissions pour obtenir ce contrat. L'honorable M. McGreevy est aujourd'hui à Ottawa, mais au sujet d'affaires toutes différentes.

L'attaque du *Globe* au sujet des contrats pour les accoutrements militaires, est tout aussi injuste que la précédente. L'inspecteur chargé de recevoir les habillements et autres fournitures militaires demandées par contrat à Ottawa et en différentes parties du Canada, atteste que ces articles sont de qualité égale à tous ceux que le département de la milice avait l'habitude d'importer de l'étranger. Quelques retards ont pu survenir dans l'exécution de quelques contrats, vu que c'était une entreprise

nouvelle en Canada et qu'il a fallu quelque temps pour l'organiser, mais tous les articles fournis sont de première qualité.

PETITES NOTES

Sir Hector Langevin est parti pour Québec aujourd'hui. Il posera la pierre angulaire de nouveaux édifices publics à Sorel, la semaine prochaine.

Sa Grandeur Monseigneur Duhamel est partie aujourd'hui en compagnie du révérend Père Tabaret pour faire une bénédiction de statues à Masham.

Le contrat pour l'achèvement du bureau de poste de Winnipeg a été accordé aux plus bas soumissionnaires, MM J. E. Gilley et Cie., qui ont construit le palais législatif de Winnipeg.

Dans les causes en expropriation du chemin de fer de Pontiac et du Pacifique, les arbitres, MM Jowsey et Edie, ont décidé que les sommes offertes par la compagnie étaient suffisantes.

M. Snowball a signé, hier, le contrat pour la construction d'un embranchement de quatorze milles de chemin de fer devant se relier avec l'Intercolonial aux fourches de la Rivière Miramichi.

DE PARTOUT

Jeudi après midi, un journalier du nom de Marcotte a reçu une grave blessure à la partie postérieure du crâne, en travaillant aux édifices parlementaires, à Québec. Un autre ouvrier a laissé tomber une brique d'un ascenseur servant à monter les matériaux, et le projectile est tombé sur la tête de Marcotte qui se trouvait au-dessous, lui infligeant une blessure profonde. Le docteur Morin a été appelé à lui donner des soins.

Les ours sont en assez grand nombre, par le temps qui court, dans certaines localités. Mercredi soir, un cultivateur de Stoneham, nommé Wm Egliton, en a abattu un d'assez bonne taille à deux milles de chez lui. Un seul coup de fusil a eu raison de l'habitant de bois. L'animal a été vendu sur le marché Montcalm, à Québec. Depuis quelque temps, ce cultivateur a perdu cinq moutons qu'il supposait lui avoir été enlevés par les ours.

Mlle Bégin de Lévis, âgée de 29 ans, est morte dans les circonstances suivantes. Elle était à faire sortir des veaux d'un champ lorsqu'elle fut attaquée par un taureau furieux qui se mit à sa poursuite. Elle parvint à se garantir de ses atteintes, mais elle tomba épuisée sur le sol, et bien qu'elle n'eût reçu aucune blessure dans sa chute, elle n'a survécu que quelques heures après qu'on l'eût transportée à son domicile. Le médecin qui lui a donné ses soins déclare que la mort a été causée par la peur et l'ébranlement du système nerveux chez la pauvre fille.

A LA NOUVELLE

Qu'il circule des billets de banque contrefaits, nous examinons avec soin chaque billet que nous recevons. Que nous serions riches, si de souffrance nous évitions, si nous exerçons en toute chose la même vigilance. On nous offre tous les jours des imitations dangereuses et à bon marché du grand remède contre les corps—Le Putnam's Painless Corn Extractor. Défiiez-vous de tous les remèdes que l'on vous offrira comme "aussi bon que celui de Putnam," ce n'est pas une preuve en faveur du substitut lorsque l'on se sert de tels arguments pour le vendre. Ne vous servez que du Putnam's Painless Corn Extractor. En vente chez tous les droguistes.

Les édifices du parlement seront illuminés le 24 et 25 à l'occasion de l'exposition.

B. G.

GRANDE VENTE

AU COMPTANT

D'EFFETS de MAISON

POUR

1 SEMAINE SEULEMENT 1

COMMENÇANT

LUNDI, 15 SEPT.

COUVERTES EN LAINE, la paire: \$1 25, \$1 50, \$1 75, \$2 00, \$2 25, \$2 50, \$2 75, \$3 00, \$3 50, \$4 00, etc., etc.

TOILES A NAPPES, la verge: 18c, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c.

COTONS & TOILES A DRAPS, la verge: 18c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, etc.

SERVIETTES, la pièce: 3c, 4c, 5c, 7c, 10c, 12c, 15c, etc.

Conditions Comptant.

BRYSON, GRAHAM & Cie.,

152 et 154, rue Sparks.

& CO.



SALSEPAREILLE DE BRISTOL

Filles Recouvertes de Sucre
Grands Purificateurs du Sang et du Foie

Aux Maîtres de Maison

Toute personne ayant des chambres ou des lits à louer pendant la semaine de l'exposition, sont priées de donner leurs noms au sousigné, qui fera avec les visiteurs les arrangements nécessaires à leur arrivée.

R. C. W. MACQUAIG, No. 45, rue Elgin.

ON DEMANDE

Des agents voyageurs pour une compagnie d'assurance sur la vie. Adresser par lettre "P. G." à ce bureau. 18 sept. 3 ins.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice
Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu **SANS RESERVE**.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.,

66 & 68 Rue SPARKS.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, (comprenant les plans et devis), adressées au sousigné, faites séparément et portant respectivement les suscriptions suivantes: (1) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Trois-Rivières, P. Q.;" (2) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Sherbrooke, P. Q.;" et (3) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Cornwall, Ont.;" seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI, le 19 d'OCTOBRE prochain, pour le parachèvement des travaux susdits.

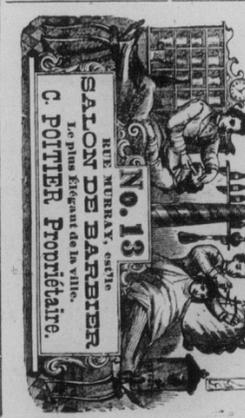
Copies des plans des édifices que l'on se propose de chauffer et un mémoire des ouvrages requis, seront fournis aux personnes qui désirent soumissionner. Ces dernières devront indiquer l'arrangement, etc., de leur appareil, et en fournir un devis bien détaillé.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formulés imprimés et signés par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 8 septembre 1884.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

TABLAU DES HRS.

	Express Direct.	Express Local.	Express de vitesse.	Express du soir.
Partir Ottawa...	a.m. 4 57	a.m. 8 15	p.m. 4 45	p.m. 7 03
Arr. à Montréal...	8 23	12 25	8 16	10 55
Partir Montréal...	a.m. 8 45	a.m. 7 00	a.m. 6 00	a.m. 8 00
Arrive à Ottawa...	p.m. 12 05	p.m. 11 25	p.m. 10 00	p.m. 11 30

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-John, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm
 " " Arr. à Toronto à 10.00 pm
 " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm
 " " Arr. à Toronto à 8.45 am
 " du jour quitte Toronto à 9.00 am
 " " Arr. à Ottawa à 6.55 pm
 " du soir quitte Toronto à 7.40 pm
 " " Arr. à Ottawa à 4.50 am
 Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.
 Connections à St. John's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
 Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
 Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
 42 RUE ELGIN.
 G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ANCHER BAKER, Surintendant-général.
 W. C. VANHORN, Vice-Président.